

Éditorial

Dans « territoire », il y a l'idée d'un espace, plus ou moins bien délimité et doté de caractéristiques diverses, sur lequel se sont greffés, au fil des siècles, de multiples apports exogènes. En ce sens, comprendre un territoire passe par la prise en compte d'un grand nombre d'éléments variés, naturels et humains, dans leurs interrelations dynamiques. Notre revue ayant comme vocation première d'aider à comprendre la Franche-Comté d'aujourd'hui, il n'est pas surprenant que soient ici rassemblés des textes divers, chacun présentant un fait qui, appartenant aux domaines de l'histoire, des sciences naturelles ou de la géographie, a permis à notre région de se construire et de construire son image.

La Franche-Comté s'est enrichie, à de multiples reprises, d'influences issues de l'extérieur de ses limites. Ainsi les Chalon, famille d'abord ancrée en Bourgogne, tourne, au XIII^e siècle, son regard en direction de l'est. Leur montée en puissance s'accélère lorsqu'ils prennent le contrôle de Salins en 1237. On voit alors se construire une stratégie de domination de l'espace : Jean de Chalon renonce à la plaine et à la vallée de la Saône pour devenir le prince des montagnes jurassiennes.

Autre influence, d'une tout autre nature, celle du césium, poison qui présente des risques sanitaires et écologiques importants. Les bombes nucléaires ainsi que la catastrophe de Tchernobyl ont contribué à le répandre dans l'atmosphère ; de là, il se dépose puis contamine les sols selon des processus complexes et différenciés selon les lieux que la carte permet de mettre en évidence.

L'autoroute A39, entre Dole et Bourg-en-Bresse, traverse la bordure occidentale de la Franche-Comté. Cette infrastructure a eu des effets environnementaux et socio-économiques qu'il est utile d'évaluer, une dizaine d'années après son ouverture. Le chantier, les aménagements fonciers qui matérialisent l'une des premières formes d'adaptation et de soumission du territoire à l'autoroute, le développement local et la gouvernance des projets sont les trois étapes qui ont suscité de nombreux espoirs en matière de développement local. Un autre article montre que l'A39 n'a pas non plus eu d'impact spectaculaire sur l'activité du tourisme et sur la fréquentation du massif jurassien. Mais d'autres effets moins attendus expliquent pourquoi l'opinion des populations locales est nuancée et réaliste.

Enfin, dernier élément, le dynamisme de la Région se manifeste aussi à travers la planification urbaine qui a subi d'impressionnants bouleversements depuis une trentaine d'années : le développement de l'agglomération bisontine en constitue un exemple frappant en montrant comment et selon quelles modalités son territoire s'est élargi.

Daniel JOLY